

LES ROUAGES DU CARNAGE

Une performance clownesque autofictionnelle et musicale prenant au pied de la lettre une volonté : FAIRE ENTENDRE SA VOIX POUR TROUVER SA VOIE.

Pour une clownesse, un musicien et une régisseuse. Dès 14 ans. VERSION SALLE.

Table des matières

DESCRIPTION DU PROJET 2

En résumé 2

Note d'intention 3

Dramaturgie et mise en scène 3

Scénographie 4

Crédits 5

AGENDA DE CRÉATION PRÉVISIONNEL 6

NOS BESOINS 7

Résidences 7

Coproductions 7

CONTACT 7

Mise à jour : 01/11/26

DESCRIPTION DU PROJET

En résumé

À la suite de diverses expériences issues de la version RUE du projet « Les Rouages du Carnage » lancé en 2020, *La Compagnie de l'Horloge en Pièces* a décidé de lui créer une version SALLE. Toujours dans le même esprit punk, musical, parodique et satirique, Naomi et Vroum Vroume ont décidé de ramener leur urgence démocratique sur scène. **Pour faire entendre sa voix et trouver sa voie, il faut peut-être commencer par le commencement : l'estrade !**

Prenez un·e clown·e. Mettez-la devant un journal télévisé. Faites-le bouillir et vous aurez quoi ? Bibidi bobidi bouh ? Non, non. Juste un réveil. Le réveil de conscience d'une future maman horrifiée, en 2019, par la montée de l'extrême droite aux élections belges. Naomi s'imaginait le pire. **Les Rouages du Carnage.** Vroum Vroume, son dedans de clown·e, a alors décidé de devenir ce réveil. Une sonnerie, une alerte. Ielle ne pouvait plus se taire. Au feu les pompières. Fallait qu'ça sorte : fallait faire entendre le dedans qui criait, brûlait, chutait. En chantant. Fallait faire entendre sa voix, en essayant de trouver sa place dans l'espace public.

Pourquoi qu'c'est si difficile de bien s'entendre ? Pourquoi qu'certains, certaines aiment faire souffrir les autres ? Pourquoi qu'c'est todi les pu ptits k'on spotche ? Pourquoi qu'on écrase la Nature à coups de Genre ? Pourquoi qu'dans sa tête, ça fait **CLIC** et pas dans celle des autres ? Alors, quand le pire est arrivé : **CLAC** ! Vroum Vroume a fait une révolution : utiliser un endroit sécurisant, mettons une salle de spectacle, pour provoquer les consciences. **BOUM.** Parler de soi pour parler de toustes. Chanter nos défaites pour aller de l'avant. Pour trouver une nouvelle voie. Pour ielle, la voie d'un·e vrai·e clown·e activiste. Enfin, peut-être ou pas (qui sait ?). Et pour vous, ce sera quoi ? Bibibi bobidi bouh ? Quelle révolution choisirez-vous ?

VALEURS : antifascisme, écoféminisme, démocratie, inclusion.

DISCIPLINES : clown, théâtre musical (punk, spoken words), marionnettes et arts associés.



Note d'intention

Avec ce projet, nous questionnerons les limites de la scène pour faire entendre sa voix, les limites du militantisme aussi, l'indécence du monde extérieur aux cris de certaines et de certains. **Oui, l'humour est sans doute la plus urgente des utilités publiques pour créer du lien.** Et, rien de tel qu'un·e clown·e qui plie sous son poids pour essayer de faire plier le poids de certains autres. Voici la voie ! La suivront-ielles ?

Dans une mise en scène participative, le dedans rencontrera le dehors. L'intime rencontrera le collectif. La sécurité de la salle rencontrera la ferveur de la rue. Est-ce utile de militer et, si oui, après s'être concerter, pouvons-nous tout de suite (nous) manifester ? Vroum Vroume proposera ses armes favorites pour y arriver : l'humour et la joie. Elle empruntera alors à la musique sa catharsis pour essayer de fédérer les publics, créer une empathie collective, jusqu'à amener ceux-ci dehors, en rue, pour chanter et manifester sa joie dans la lutte.

Parce que la peur, la haine, c'est le terreau des oppresseurs, de l'extrême droite, des régimes autoritaires. Diviser pour mieux régner. Blâmer une minorité plutôt que de remettre en question un système destructeur pour l'humanité et la nature. Le capitalisme et le patriarcat nous broient, nous mangent. Puis, nous régurgitent. Mais, comment désirerons-nous être régurgiter, finalement ? Vroum Vroume aimerait le faire dans un **fracas bienveillant** !

Nous prônons la joie pour barrer le passage aux émotions destructrices qui font le lit du fascisme. Si, ensemble, nous luttons consciemment dans la joie, peut-être que ce NO FUTUR qui nous tend les bras s'éloignera progressivement. Vivons ensemble et vivons bien ensemble, plutôt que replier sur nous-mêmes. **La chute est là, visible. Que désirerons-nous en faire ?**

Dramaturgie et mise en scène

"Les Rouages du Carnage", dans la version que vous nous proposons ici, peut être considéré comme un enchevêtrement de cris accumulés pendant six années par Naomi Raitano. Soit **un collage** de poèmes, chansons personnelles ou parodies clownesques, basés sur l'actualité, dont la finalité est de pousser les publics à devenir de joyeux·euses militant·es.

>>> LIEN VERS TEXTE DE LA PIÈCE EN COURS D'ÉCRITURE <<<

Nous désirons passer de la rue à la salle pour deux raisons. La performance des Rouages en rue est limitée dans le temps car elle est circonstanciée. Puisque basée sur l'actualité, elle manque parfois de profondeur pour viser la globalité. De plus, elle est très demandante pour la porteuse de projet, Naomi, car chaque représentation RUE est différente. Beaucoup d'improvisations sont donc nécessaires pour tisser un fil conducteur entre les différentes chansons et les publics. Notre comédienne a maintenant besoin de se poser dans une salle, d'en utiliser sa sécurité apparente, pour viser l'essentiel et questionner le pouvoir de l'art sur nos prises de conscience. En tant que personne neuroatypique, aussi, elle a besoin de se permettre certaine chose en se sentant en sécurité.

Par ces vas et viens entre SCÈNE / SALLE puis RUE, Naomi propose au public de se questionner sur leur apparente passivité - et sur celle de la collectivité de manière générale, face à l'actualité, en les invitant progressivement à lâcher cette passivité. Soit en désacralisant le rapport scène-salle tout

en sacralisant la rue. En lui donnant plus d'importance. Par le biais d'un théâtre rendu participatif grâce à la discipline clownesque, cela permettrait donc de **réinjecter du rituel dans le processus théâtral**, voire de faire du militantisme un rituel de passage festif. "Les Rouages du Carnage" propose une invitation à ritualiser, dans la joie, nos peurs face au rejet social, aux discriminations et à toutes formes d'asservissements. Soit à **se fédérer.** Nous espérons faire de la vie en communauté une Fête qui réfléchit à son avenir et marque son soutien à la communauté du Vivant en période de crises.

Alors, pourquoi le clown dans ce contexte ? La discipline clownesque, c'est **l'Art de la chute** et de la recherche d'équilibre, en prenant à parti le public (il n'y a pas de quatrième mur). Le·a clown·esse est donc **un être en lutte**, contre elle-même, lui-même ; contre les autres qui le·a regardent patiner et s'en délectent. Ielle crée le rire mais aussi l'empathie : un lien de connivence se tisse avec le public en l'invitant à participer à la représentation théâtrale. C'est faire du collectif au départ d'une individualité bafouée. Cela permet de nous questionner sur notre propre humanité. Contre quoi, finalement, sommes-nous nous-mêmes en lutte et, pouvons-nous devenir acteur·rice de cette lutte ?

Le jeu clownesque va aussi imposer son propre rythme à la représentation, telle une partition musicale savamment orchestrée nécessitant une écoute active des réactions du public. C'est là où la magie opère : de ce rythme naît le rire. De ce rythme naît aussi l'empathie recherchée ici. Et, dans les "Rouages du Carnage", nous le prolongeons en incluant **une formule concert** au spectacle. Nous y faisons du **théâtre musical.** Pas de n'importe quelle manière : la musique sera omniprésente et les silences seront d'or. La musique live imposera ainsi son propre rythme au jeu clownesque. Le musicien, Lionel Detry, accompagnera les émotions du personnage ou s'en moquera, créera des accentuations ou des décalages. Certaines des parties musicales seront des parodies ou des reprises de tubes. Un play-back sera aussi proposé pour permettre à Vroum Vroume de faire du drag-clown : moment très important où la robe du personnage sera découpée en morceaux par le musicien ou, qui sait, certains membres du public, dévoilant un autre costume.

Pour permettre à Naomi Raitano de rester dans son personnage de Vroum Vroume, une **marionnette** sera aussi utilisée. L'une des parties du spectacle donne en effet corps et voix à Méduse, l'un des emblèmes féministes de la mythologie grecque pointant la culture du viol. Nous en ferons donc une marionnette à sac, facile à manipuler. Un état de marionnette qui renvoie aussi à l'état de toutes les victimes de la société patriarcale : des manipulées, des silenciées, des oubliées.

Nous envisageons aussi, pour l'une des chansons, de la présenter en **théâtre d'ombres.** Elle parle de guerre et des crimes qui y sont symptomatiquement perpétrés vis-à-vis des femmes, notamment en Ukraine. Pour un sujet aussi sombre, jouer avec les ombres nous paraît être très opportun. A la clownesse, ensuite, de s'en emparer !

Sources d'inspiration : Didier Super, Giedré, Pierre Aucaigne, Les Vaginites, Major Dubreucq, Patty Smith, Les Fatals Picards, Yoko Ono, Philippe Katerine, Les Rita Mitsouko, Ben Wautier, ...

>>> TEASER EXPERIMENTATIONS JUIN-JULLET 2026 <<<

Scénographie

Une scène à nu. Ou presque. **Une scène qui prend des airs de chemin**. A Cour : l'espace où la musique prend vie, où le musicien s'installe. En avant-scène (la pointe du chemin), un pupitre transparent, un micro sur pied. A Jardin, un aquarium sur une table dont l'eau sera éclairée en

temps voulu. Une Méduse marionnettique qui attend, en dessous, que son heure arrive, avec des statuettes à pétrifier. Soit un chemin tracé en forme de triangle par 6 tubes leds, évoquant certaines scénographies de concert. Une poursuite, très importante, qui se jouera de Vroum Vroume le·a mettant puis ne le·a mettant plus en lumière ; un projecteur au sol, permettant de créer d'autres jeu d'ombres, accompagné au temps voulu d'un petit écran récalcitrant sur pied.

Cette scénographie est pensée pour se jouer des codes du théâtre qui met en lumière (ou dans l'ombre), qui donne de la place (ou pas), qui propose un cadre où la scène est écoutée et la salle écoutante. Les lumières et les micros deviennent des personnages qui se jouent de Vroum Vroume. Les effets de transparence mettent d'égale à égale la scène et la salle et permettent un rapprochement entre le personnage et le public, tel que le jeu clownesque le propose déjà. Le chemin tracé invite Vroum Vroume à se diriger vers le public et vers l'extérieur de la salle. La conclusion du spectacle est donc déjà indiquée subtilement par la disposition triangulaire des tubes leds.

Remarque : *La Compagnie de l'Horloge en Pièces* construit des scénographies légères en pleine conscience écologique. Tenant dans une voiture, elles sont un maximum faites avec du matériel de seconde main et des matériaux recyclés (y compris les costumes). Il s'agit d'un choix éthique. Il n'est pas lié à des questions budgétaires.

Crédits

A partir de 14 ans | 1h30 | Une production de **La Compagnie de l'Horloge en Pièces** | Écriture, mise en scène, scénographie et interprétation : **Naomi Raitano** | Création musicale et interprétation : **Lionel Detry** | Création lumière, marionnettes et régie : **Antoinette Clette** | Dramaturgie : **Yuri Didion** | Regards extérieurs : **Citlalli Ramirez Mauroy** et **Philippe Derlet** (clown) ; **En cours** (marionnette) | *Autres distributions en cours.*



AGENDA DE CRÉATION PRÉVISIONNEL

Tout dépendra de vos retours ! Six semaines de travail seraient les bienvenues.

Date	Lieu	Objectif
Le 15 novembre 2026	Espèce(s) de Clown·e·s ! Festival Sérieux des Arts Idiots / Nivelles	Crash test au cabaret "ClashClown·es"
15 mai	/	Dossier d'Aide au projet (interdisciplinaire) – 30.000€
31/05 au 04/06/2027	*Le MONTY**	*Expérimentations possibles*
Février 2029	Propulse IN ou OFF	Premières

**En cours de discussion/validation*



NOS BESOINS

Résidences

L'art du clown nécessite de nombreuses répétitions et de tests auprès de publics divers et variés. Nous avons donc besoin de résidences artistiques dans des lieux équipés et qui nous permettent de nous confronter avec le public.

A tester, par exemple :

- L'âge du public minimum ;
- Le répondant du public face aux sollicitations ;
- Si faire sortir le public dehors fonctionne.

Coproductions

Pour permettre de payer chaque personne à sa juste valeur, nous avons besoin aussi de soutien financier. Nous rentrerons un dossier d'aide à la création en Fédération Wallonie-Bruxelles en mai 2027, pour obtenir une aide en 2028. Votre soutien serait une très grande aide pour appuyer notre candidature. Merci d'avance !

CONTACT

Naomi Raitano, directrice artistique déléguée de LCHP asbl

rouages@ciehorlogeenpieces.be

0494/38.45.93